



Hilfe zur Selbsthilfe

## Schweiz unterstützt

Auf Einladung des Algerischen Pferdesportverbands hat eine Delegation des Europäischen Hufschmiedeverbands EFFA und der Schweizerischen Metall-Union SMU vom 20. – 22. April 2012 an einem praktischen Ausbildungs- und Diskussionsforum für praktizierende Hufschmiede und Tierärzte in Algerien teilgenommen.

Aide à l'entraide

## La Suisse soutient l'Algérie dans la mise en place de modules de formation pratiques pour les maréchaux-ferrants

Sur invitation de la Fédération Équestre Algérienne, une délégation de l'EFFA (fédération européenne des associations de maréchaux-ferrants) et de l'Union Suisse du Métal (USM) a participé, du 20 au 22 avril 2012, à un forum de formation et de discussion pratique à l'attention des maréchaux-ferrants et des vétérinaires exerçant en Algérie.

À l'occasion de ce forum, notre équipe d'évaluation a clarifié les questions suivantes pour le compte de l'hôte algérien :

- Quelles connaissances théoriques et pratiques possèdent les maréchaux-ferrants ?
- Qu'en est-il de l'infrastructure de formation des maréchaux-ferrants ?
- Comment le maréchal-ferrant est-il perçu et accepté par les propriétaires de chevaux et les cavaliers ?
- Comment le maréchal-ferrant est-il perçu par les vétérinaires et existe-t-il éventuellement une collaboration ou serait-il possible d'en développer une ?
- Quelles mesures devraient être prises pour faire avancer rapidement la formation pratique des maréchaux-ferrants ?
- Quelles attentes les vétérinaires ont-ils concernant la promotion de modules de formation équestre sur le thème du ferrage ?

### Beaucoup de chevaux, mais peu sont ferrés

Selon les estimations, il y aurait autour de 400'000 équidés en Algérie, dont tout juste 15'000 sont régulièrement ferrés (toutes les 4 à 6 semaines), d'après les indications des participants. Or il s'agit de chevaux qui sont notamment utilisés dans les domaines traditionnels de l'équitation sportive et des courses hippiques. Les chevaux participant à la traditionnelle « Fantasia », un assaut militaire simulé avec des centaines de chevaux (très répandue dans le Maghreb), ne sont souvent ferrés qu'à l'avant. Les intervalles de ferrage sont négligés durant la saison froide, car ce ne sont pas les chevaux mais les cavaliers avec leurs exercices de tir spectaculaires qui sont au cœur de cette tradition.



Les maréchaux-ferrants et vétérinaires algériens ainsi que les chefs d'ateliers de l'EFFA ont l'air satisfaits.

### La délégation EFFA :

Andreas Furgler,  
chef de délégation (Suisse)  
Siegfried Dauner,  
chef formateur (Suisse)  
Denis Leveillard,  
chef expert (France)  
PH Dr med. vet. Michael  
Weishaupt,  
chef services vétérinaires (Suisse)

# Algerien im Aufbau praktischer Ausbildungsmodule für Hufschmiede



Zufriedene Gesichter bei den algerischen Hufschmieden und Veterinären sowie bei den Workshopleitern der EFFA.

Anlässlich dieses Forums klärte unser Evaluationsteam folgende Fragen im Auftrag der algerischen Gastgeber ab:

- a) Über welche theoretischen und praktischen Kenntnisse verfügen die Hufschmiede?
- b) Wie steht es um die Schulungsinfrastruktur der Hufschmiede?
- c) Wie wird der Hufschmied von den Pferdebesitzern und Reitern wahrgenommen und akzeptiert?
- d) Wie wird der Hufschmied von den Tierärzten wahrgenommen und existiert allenfalls eine Zusammenarbeit oder könnte eine solche aufgebaut werden?
- e) Welche Massnahmen müssten getroffen werden, um die praktische Ausbildung der Hufschmiede rasch voranzutreiben?
- f) Welche Erwartungen haben die Tierärzte bezüglich einer Förderung pferdespezifischer Ausbildungsmodule rund um den Huf?

## Viele Pferde – nur wenige werden beschlagen

Schätzungen gehen von rund 400'000 Equiden in Algerien aus. Davon werden, nach Angabe der Teilnehmer, nur gerade deren 15'000 regelmässig (alle 4 – 6 Wochen) beschlagen. Dabei handelt es sich um Pferde, die namentlich im traditionellen Reit- und Wettkampfsport eingesetzt werden. Die Pferde, welche an der im Maghreb weit verbreiteten traditionellen «Fantasia» – einem

mit hunderten von Pferden simulierten militärischen Angriff – eingesetzt werden, sind oft nur mit Vordereisen beschlagen. Die Beschlagsintervalle werden in der kalten Jahreszeit vernachlässigt, da es nicht die Pferde sind, welche im Mittelpunkt dieser Tradition stehen, sondern deren Reiter mit den spektakulären Schiessübungen.

## Ausbildungsstand der Hufschmiede und Tierärzte

Nur gerade 25 Hufschmiede sind in Algerien aktiv. Mit Ausnahme der älteren Hufschmiede, welche eine Ausbildung bei der «Republikanischen Garde» oder im Nationalgestüt absolviert haben, gibt es keine Ausbildung. Während bei der Garde und im Gestüt immerhin noch eine Art Wissenstransfer von den älteren zu den jüngeren Hufschmieden erfolgt, ist ansonsten die traditionelle maghrebische Hufschmiedekunst mangels Wissensweitergabe zu Grunde gegangen. Es existieren keinerlei Unterlagen, Lehrmittel, Ausbildungsanweisungen oder ähnliches.

Erstaunlicherweise aber gehen die Hufschmiede mit dem Pferd gut um und sie verstehen es auch, die Eisen einigermaßen korrekt anzubringen, wobei festzuhalten ist, dass in den meisten Fällen «kalt» beschlagen wird. Dies wiederum bedeutet, dass oft Fabrikeisen (meist nicht in der richtigen Grösse) aufgezogen wer-

### Die EFFA-Delegation:

Andreas Furgler,  
Delegationsleiter (Schweiz)  
Siegfried Dauner,  
Chef Ausbildner (Schweiz)  
Denis Leveillard,  
Chefexperte (Frankreich)  
PH Dr. med. vet. Michael  
Weishaupt,  
Chef Veterinärdienste (Schweiz)

### Niveau de formation des maréchaux-ferrants et des vétérinaires

Seuls 25 maréchaux-ferrants et 25 vétérinaires sont actifs en Algérie. À l'exception des maréchaux-ferrants d'un certain âge, qui ont suivi une formation auprès de la « Garde républicaine » ou au « Haras national », il n'existe pas de formation. Si l'on observe encore, à la garde et au haras, une sorte de transfert de connaissances des anciens vers les plus jeunes maréchaux-ferrants, l'art maghrébin de la maréchalerie a disparu par manque de transmission du savoir. Il n'existe pas de documents, de supports pédagogiques, de consignes de formation ou autres.

Mais, étonnamment, les maréchaux-ferrants s'occupent bien des chevaux et ils savent poser les fers à peu près correctement, sachant toutefois que le ferrage se fait généralement « à froid ». Cela signifie par ailleurs qu'on a souvent recours à des fers d'usine (la plupart du temps pas de la bonne taille), ce qui entraîne fréquemment des problèmes chez le cheval.

Les aptitudes dans le domaine de la maréchalerie font de toute évidence défaut, et ce en raison du manque d'infrastructure. Des forges adaptées, des enclumes, l'outillage adéquat ou encore des équipements de protection pour les maréchaux-ferrants sont pratiquement inexistantes. Il n'y a pas de fours à gaz, qui seraient pourtant plus économiques que les forges à charbon. Dans ces conditions, les maréchaux-ferrants ne peuvent pas non plus fabriquer leurs propres outils, même s'ils possédaient les connaissances nécessaires.

Le niveau de formation des vétérinaires est en principe bon. Il manque toutefois une formation continue adéquate dans le domaine équestre et en particulier du hippisme. À cela s'ajoute le fait qu'avant ce camp de formation, les vétérinaires et les maréchaux-ferrants n'ont jamais été réunis à une même table pour discuter des questions propres au ferrage des chevaux. Les uns comme les autres ont acquis leur propre savoir par la pratique, mais ils ne l'ont jamais communiqué et n'ont donc jamais pu se compléter. Il y a plusieurs raisons à cela, que nous connaissons de notre propre passé.

### Le désir de renouveau est là !

Dans un avenir proche, une forge de formation va être construite dans l'agglomération d'Alger, à laquelle sera rattachée une clinique vétérinaire équine.

Elle doit voir le jour dans un grand centre hippique avec hippodrome, qui abrite de ce fait de nombreuses courses hippiques et stations d'élevage. Mais les hôtes savent très bien que même la plus belle forge est inutile si personne ne sait s'en servir correctement. De même, on a pu constater que les vétérinaires spécialisés dans les chevaux seraient prêts à former une sorte d'association. Il y a là une base favorisant la poursuite de la collaboration et l'EFFA tout comme l'USM encouragent cette démarche. Si, du côté algérien, l'infrastructure est garantie et que des échanges réguliers et dirigés ont lieu entre les maréchaux-ferrants, les vétérinaires et les propriétaires de chevaux, l'EFFA et l'USM mettront des modules de formation pratique à la disposition des maréchaux-ferrants algériens en Suisse (selon le modèle « train the trainer ») et en France, ou délégueront des instructeurs pour aider à la construction de la forge et garantir la formation sur place. Parallèlement, l'échange d'informations avec les vétérinaires algériens sera encouragé (par ex. sous forme d'invitations à des congrès ou des formations).

### Considérations finales

Le camp de formation peut être qualifié de succès. Nous avons réussi à créer un climat de confiance et d'estime entre les maréchaux-ferrants et les vétérinaires, mais aussi entre les professionnels, les organisations associatives et les services publics. Outre la grande motivation et l'engagement des personnes compétentes au sein de la Fédération Équestre Algérienne, cela a permis de faire un premier pas important en faveur de la promotion du « bien-être des chevaux » en Algérie.

Nous sommes convaincus que la flamme ainsi allumée donnera suffisamment de force à tous les participants pour forger encore beaucoup de fers !

**European Federation  
of Farriers Association**  
[www.eurofarrier.org](http://www.eurofarrier.org)

*Andreas Furgler /  
chef de délégation*



L'intervention commune de Michael Weishaupt, Siegfried Dauner et Denis Leveillard a permis de traiter la fourbure de ce cheval avec un ferrage spécial.

den, was dann vielfach zu Problemen beim Pferd führt.

Es fehlt eindeutig an der Schmiedefertigkeit und dies infolge mangelnder Infrastruktur. Richtige Essen, Ambosse, Schmiedewerkzeuge sowie Schutzausrüstungen für die Hufschmiede sind praktisch inexistent. Gasöfen, welche auch im Betrieb günstiger wären als mit Kohle betriebene Essen, gibt es nicht. Damit können sich die Hufschmiede auch keine eigenen Werkzeuge fertigen, selbst wenn sie das notwendige Wissen dazu hätten.

Der Ausbildungsstand der Tierärzte ist grundsätzlich gut. Allerdings fehlt es an einer adäquaten Weiterbildung im Pferdebereich und hier





Dank vereintem Einsatz von Michael Weishaupt, Siegfried Dauner und Denis Leveillard konnte die Hufrehe dieses Pferdes mit einem Spezialbeschlag behandelt werden.

insbesondere im Pferdesportbereich. Hinzu kommt, dass sich Tierärzte und Hufschmiede bis zu diesem Ausbildungslager noch nie gemeinsam an einen Tisch gesetzt und miteinander über die Anliegen rund um den Pferdehuf gesprochen haben. Beide haben also eigenständiges Wissen durch die Praxis erworben, aber nie kommuniziert und sich dabei auch nie ergänzt. Die Gründe hierfür sind mannigfaltig und wir kennen diese aus der eigenen Vergangenheit.

**Der Wille zur Erneuerung ist da!**

Im Raum Algier wird in der nahen Zukunft eine Ausbildungsschmiede mit angegliederter Pferdklinik errichtet. Diese soll in einem grossen Pferdesportzentrum mit Rennbahn entstehen, wo aufgrund der Gegebenheiten viele Rennpferde und Aufzuchtstationen angesiedelt sind. Den Gastgebern ist aber klar, dass selbst die schönste Schmiede nichts nützt, wenn niemand richtig darin arbeiten kann. Ebenfalls konnte festgestellt werden, dass die Tierärzte mit einer Spezialisierung auf Pferde die Bereitschaft zeigen, sich in einer Art Verein zusammenzuschliessen. Hier besteht der Ansatz für die weitere Zusammenarbeit und die EFFA wie auch die SMU unterstützen diese Vorgehensweise. Wenn die algerische Seite die Infrastruktur garantiert und dafür sorgt, dass sich Hufschmiede, Tierärzte und Pferdehalter regelmässig und geführt austauschen, dann stellt die EFFA und die SMU prakti-

sche Ausbildungsmodulare für algerische Hufschmiede in der Schweiz (im Sinne von «Train the Trainer») und in Frankreich zur Verfügung oder aber entsendet Instruktoren, um bei der Errichtung der Schmiede zu helfen und die Ausbildung vor Ort sicherzustellen. Gleichzeitig wird der Informationsaustausch mit den algerischen Tierärzten gefördert (z.B. Einladung an Kongresse und Schulungen).

**Schlussbetrachtung**

Das Ausbildungscamp kann als erfolgreich bezeichnet werden. Es ist gelungen, ein Klima von Vertrauen und Wertschätzung zwischen den Hufschmieden und den Veterinären einerseits, aber auch zwischen den Berufsleuten und den verbandlichen Organisationen und den staatlichen Stellen zu schaffen. Dies, sowie die

grosse Motivation und das Engagement der verantwortlichen Personen im Algerischen Pferdesportverband haben es ermöglicht, dass ein erster wichtiger Schritt in Richtung Förderung des «Wohlbefindens des Pferdes» in Algerien gemacht werden konnte.

Wir sind überzeugt, dass das entfachte Feuer aller Beteiligten genügend Kraft haben wird, noch viele Eisen zu schmieden!

**European Federation of Farriers Association**  
[www.eurofarrier.org](http://www.eurofarrier.org)

Andreas Furgler /  
 Delegationsleiter

